

Il ne suffit pas d'avoir de l'herbe...

Une forte proportion de pâturin
commun réduit la valeur fourragère
de la prairie concernée.

Une importance toujours plus grande va être donnée aux prairies et à la production de fourrage de base de haute qualité. Pour les exploitations, il est donc essentiel d'améliorer la qualité du fourrage produit. Il ne suffit pas d'avoir de l'herbe, il faut encore l'entretenir.

Texte et photo : Andrea Laim

Si, lors du contrôle du fourrage produit sur son exploitation, l'exploitant remarque que les valeurs analysées



Andrea Laim
Conseiller Semences UFA

dernières années. Si à cela s'ajoutent des erreurs de gestion, telles qu'une fumure, une exploitation et un site inadaptés au mélange, les cultures fourragères peuvent très rapidement présenter des insuffisances. Un mauvais entretien et un travail mécanique inapproprié – par exemple avec des gyrobroyeurs – peut endommager le peuplement, car les bonnes plantes ne parviennent pas à pousser à travers l'épaisse couche de résidus.

Evaluer le couvert végétal

L'entretien des prairies commence dès le printemps, au début de la période de végétation, par une évaluation des peuplements. Il s'agit de détecter les dégâts et problèmes le plus tôt possible après le repos végétatif et de décider si et à quel moment des mesures doivent être prises. L'évaluation doit porter sur la densité (tableau 1) et la quali-

té du couvert végétal. Une prairie idéale n'a pas de trous et présente 50 à 70% de graminées, 30 à 40% de trèfles et au maximum 5% d'autres plantes.

Eviter les trous

Facteurs externes : les ravageurs doivent être combattus ou éliminés par des mesures adéquates. L'installation de perchoirs pour

Le sursemis est une mesure éprouvée pour remettre en état une prairie endommagée.

les oiseaux aide à lutter contre les rongeurs. Le semis direct de grains d'orge inoculés avec des champignons *Beauveria* peut être envisagé contre les vers blancs.

Erreurs de gestion : la pousse des graminées doit être favorisée par des apports ciblés d'engrais de ferme ou minéraux au printemps et à la fin de l'été, qui sont leurs périodes de plus forte croissance. Toutefois, le plus important est que les graminées fourragères aient suffisamment d'azote (N) disponible au début de la période de végétation. En plein été, les apports d'engrais de ferme, qui contiennent du potassium, favorisent la croissance des plantes herbacées et des adventices, d'autant plus que c'est la période de plus faible croissance pour les graminées. Selon les sites et la disponibilité de l'eau, il peut valoir la peine d'utiliser des engrais azotés de manière ciblée en

ne correspondent pas aux attentes, il devient urgent de rechercher les causes du problème. Il faut alors commencer par soumettre les parcelles de prairie à un examen approfondi. Les dommages causés par les rongeurs, les insectes ou les animaux sauvages sont quasi inévitables. Il en va de même pour la météo capricieuse, qui a beaucoup malmené les herbages ces

Tableau 1 : Calcul des pertes de rendement

Trous dans le couvert végétal ✎ – surfaces/m ²	Pertes de rendement en %	Rendement annuel dt MS/ha
0% → 0 × ✎	0	120
10% → 5 × ✎	6	113
20% → 10 × ✎	12	106
30% → 15 × ✎	18	97
40% → 20 × ✎	24	91

Appréciation à l'aide de la paume de la main : cinq paumes au m² = 10% de trous

Tableau 2 : Dégâts et mesures à prendre

Dégâts des campagnols	Dégâts dus à la moisissure des neiges	Zones dégénérées	Trous
<p>Niveler à la herse-étrille ou, dans les cas plus graves, herser la couche superficielle du sol. Effectuer ensuite un sursemis au semoir à rouleau.</p>	<p>Herser dès que possible au printemps. S'il y a trop de trous, effectuer un sursemis au semoir à rouleau.</p>	<p>Une coupe de nettoyage suivie d'un passage agressif à la herse-étrille. Si besoin, effectuer un sursemis au semoir à rouleau.</p>	<p>Semer pour boucher les trous le plus rapidement possible. Eviter dans la mesure du possible de provoquer soi-même des trous.</p>

Photos: mäd

été pour favoriser les graminées. Cette mesure est plus difficile à appliquer dans les régions où la période de végétation dure moins longtemps.

Réparer les dégâts

En cas de faibles dégâts dus aux campagnols, il suffit d'étaler la terre et de favoriser les graminées par une fumure adaptée (tableau 3). Le plus souvent, dans ce cas, il vaut la peine de procéder à un sursemis, afin d'éviter un enherbement spontané. En cas de dégâts plus importants, comme ceux causés par les sangliers, il peut être avantageux de procéder à un travail superficiel du sol au moyen d'une herse rotative et de semer un mélange complet. Si ces dégâts ne sont pas réparés, les trous seront

vite envahis par les adventices. Un sursemis permet de rajeunir le peuplement avec de bonnes plantes fourragères, telles que les ray-grass, le pâturin des prés et les fétuques. Ces espèces doivent être évaluées précisément dans les prairies envahies par les adventices. Un assainissement ciblé peut alors être utile aussi en fin d'été. Les rumex et autres adventices peuvent ainsi être combattus au préalable. Les cultures fourragères présentant une part très importante de pâturin commun et d'autres graminées feutrantes doivent impérativement être hersées avec un réglage agressif une à deux fois avant un sursemis. Si beaucoup de plantes sont arrachées, il vaut la peine de les ramasser, même si cela demande du travail.

Tableau 3 : Plan d'entretien des prairies

Année	Exploitation	Mesures d'entretien	Entretien général
1 ^{re} année	Exploitation courante		
2 ^e année	Surpâturage précoce suivi d'une exploitation courante	Etrillage au printemps	Niveler les tas formés par les rongeurs et capturer ces derniers, ainsi que limiter l'expansion du pâturin commun et des autres adventices
3 ^e année	Sursemis au printemps	Socs à disques et/ou étrillage suivis d'un passage au rouleau	font partie du processus permanent d'entretien des prairies.
4 ^e année	Récolte sous forme de foin. Favorise le réensemencement naturel et fortifie les plantes	Etrillage au printemps	
5 ^e année	Exploitation fauche-pâturage. Favorise le tallage et les graminées.		
6 ^e année	Sursemis en automne	Soc à disques et/ou étrillage suivis d'un passage au rouleau	



Astuce agricole : le piège à campagnols

Norbert Ricklin habite à Gommiswald. Lorsqu'il chasse des campagnols, il en capture toujours un grand nombre. Pour installer de manière ciblée ses pièges à campagnols dans les couloirs creusés par ces derniers, il utilise une sonde de métal et un dispositif constitué d'un tuyau en fer. Grâce à ce dispositif, il est très rare qu'un campagnol sorte vivant de terre. L'astuce agricole présentée par la Revue UFA montre comment le poseur de piège Norbert Ricklin parvient à libérer efficacement les pâturages et les prairies des rongeurs présents.



Vers la vidéo

qr.ufarevue.ch/
souris

Rotation et sursemis

Le sursemis est une mesure éprouvée pour remettre en état un peuplement endommagé ou détruit. Après un sursemis, les engrais de ferme sont à éviter sur les plantules. Ils peuvent être épandus avant le semis, car cela favorise les jeunes graminées. Il est toutefois très important de procéder à la coupe suivante déjà environ quatre semaines plus tard, pour que les plantules ne soient pas étouffées par le peuplement existant et reçoivent à nouveau de la lumière.

Last but not least

Le potentiel des prairies n'est pas encore entièrement exploité. Un entretien adéquat des peuplements est donc essentiel, afin de maintenir durablement les herbages au niveau souhaité. Les coûts pour atteindre cet objectif doivent être intégrés dans la planification de l'exploitation. L'entretien intensif d'un tiers de la surface d'herbages par année permet de répartir les risques et les coûts. Un « plan d'entretien des prairies » (tableau 2) constitue un bon outil pour la gestion des prairies permanentes. ■